



Attac

BIENVENUE A SPECULAND

Paradis fiscal

Les Eurodevises

Une EuroDevises est suivant la définition la plus courante une monnaie utilisée et négociable **dans un pays ou elle n'a pas légalement cours.**

La vérité est en fait un peu plus compliquée : Chaque banque centrale détient une certaine quantité de devises étrangères, qu'elle achète, vend ou thésaurise suivant des règles précises liées à la politique monétaire internationale et aux politiques nationales. Des particuliers peuvent détenir des devises étrangères, mais ne peuvent légalement les utiliser qu'après les avoir converti en monnaie locale par l'intermédiaire d'une banque ou d'un bureau de change, encore que des échanges privés en devises étrangères soient possibles et d'ailleurs courants dans les zones touristiques.

Les eurodevises sont de nature différente : Il existe des EuroDollars, des Euro Yens, des Euro Yuans, etc. ... les eurodollars sont de loin les plus nombreux. Le mécanisme est le suivant : Un résident d'un pays donné qui détient une certaine somme dans une banque de son pays peut demander qu'on lui ouvre un compte en eurodevises de même montant dans une banque correspondante d'un pays étranger acceptant ce type de transaction. Depuis ce compte, il peut émettre des titres de paiement, remboursables seulement dans sa banque nationale.

Il s'agit d'une transaction privée entre banques, sur laquelle aucun état n'a de contrôle, pas même le pays d'origine puisque l'argent ne quitte pas la banque d'origine. Les banques pratiquant ces transactions constituent, (comme le définissent nos amis d'Attac Rhin Rhône) des « paradis bancaires » situés dans des paradis fiscaux, en particulier dans les banques d'affaire de la City à Londres.

Les titres émis : par exemple des « certificats de dépôt » sont négociables, échangeables partout mais remboursables au dernier porteur seulement dans le pays ou la monnaie est légale. Leur durée de vie est limitée (en principe de 3 à 18 mois) sinon l'eurodevises deviendrait une monnaie parallèle incontrôlable. Ils ne constituent pas vraiment une monnaie courante, les transactions n'étant pas acceptées par les banques gérantes en dessous de 150 000 Euros.

Les titres en eurodevises se négocient sur un marché particulier dont le cours est souvent proche mais pas identique à celui de la monnaie correspondante, car le risque est plus élevé, leur valeur n'étant garantie ni par les banques centrales ni par les états.

Il n'existe aucune statistique sérieuse, juste quelques estimations de la BRI, mais les eurodevises sont considérées comme assurant l'essentiel de la circulation monétaire dans et au travers des paradis fiscaux, lesquels supportent pour leur part plus de 50% des flux de circulation monétaire dans le monde, pour un montant estimé à plus de 8 000 milliards d'Euros. **On peut donc dire à juste titre que l'existence des eurodevises, monnaie scripturale, est devenue un élément essentiel du fonctionnement libéral, échappant à tout contrôle public : Un instrument puissant de la dérégulation mondiale des marchés**

-0-0-0-0-



WELCOME IN SPECULAND
Taxes Heaven

The Eurocurrencies

An Eurocurrency is, according to the most current definition **an usable and negotiable currency in a country where it is not the legal currency.**

The truth is in fact a little more complicated: every central bank detains a certain quantity of foreign currencies, which she buys, sells or store according to precise rules tied to the international monetary policy and to the national politics. Private individuals can hold foreign currencies, but can use them legally only having converted them in local currency through a bank or through a foreign exchange office, although privâtes exchanges in foreign currencies are possible and moreover currents in the tourist zones.

The Eurocurrency are something else: there are Eurodollars, Euroyens, Euroyuans, etc. Eurodollars are by far the most many. The mechanism is the following one: A resident of a given country which holds a certain sum in a bank of its country can ask that its bank open Mm an account in Eurocurrency of the same amount in a corresponding bank of a foreign country accepting this kind of transaction. From this account, he can open titles of payment, refundable only in if s national bank.

This is a private deal between banks, on which no state has control, not even the country of origin because the money does not leave the bank of origin. The Banks practising these transactions are (as said by our friends from the french "Rhin Rhône" Attac local comitee) part of the " banking paradises " situated in tax heavens, in particular in business banks of London's city.

The uttered titles: for example "warehouse warrants" are negotiable, exchangeable anywhere, but refundable at last in the only country where the change is legal. Their life expectancy is limited as a rule from 3 to 18 Months, otherwise the Eurocurrency would become an alternate unverifiable currency. They do not really are any common currency, the transactions not being accepted by banks managers below 150 000 Euro.

The titles in Eurocurrency negotiate on a particular market to which the rate is often close but not identical to that of the corresponding currency, because the risk is more raised, their value being guaranteed neither by the central banks nor by the states.

There is no serious statistics, only some estimations of the BIS, but the Eurocurrency are considered as insuring the main part of the currency circulation in and through the tax heavens, which bear for their part more than 50 % of the streams of currency circulating in the world, for an amount esteemed at more than 8 000 billion Euro.

We can say rightly that the existence of the Eurocurrency, bank money, became a most essential part of the liberal operation, escaping any public control: A powerful tool for the Worldwide deregulation of markets.

-0-0-0-0-0-